

# JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

## ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE  
Un an, 12 fr.; Six mois, 6 fr.; Trois mois, 3 fr.  
Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois

## RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Place de la Visitation

Il est rendu compte de tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires au journal.

Les manuscrits non insérés seront rendus.

## INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne; Annonces, 25 cent.

Pour les autres insertions, on traite de gré à gré.

S'adresser au Gérant, Place de la Visitation.

## PARTIE OFFICIELLE

Par Ordonnance Souveraine en date du 8 mars 1907, M. Lucien-Alfred-Marie Le Boucher est nommé Notaire à Monaco, en remplacement de M. Eugène-Marie-Louis Carrière.

Par Ordonnance Souveraine en date du 10 mars 1907, M. Honoré Bellando, Membre de la Commission Communale, est nommé Adjoint au Maire de la Ville de Monaco.

Par Ordonnance Souveraine en date du 10 mars 1907, MM. Eugène Marquet et François Médecin sont nommés Membres de la Commission Communale de Monaco.

Par Ordonnance Souveraine en date du 15 mars 1907, M. Auguste Bernin, Pharmacien, est nommé Chimiste, et M. Louis-Marie Delay Chimiste adjoint du Laboratoire officiel d'analyses de l'Hôpital de Monaco.

## PARTIE NON OFFICIELLE

### Echos et Nouvelles

DE LA PRINCIPAUTÉ

Cédant aux sollicitations de la Société de Géographie de Lille, Son Altesse Sérénissime a daigné accepter la présidence d'honneur de la séance du 10 mars, au cours de laquelle un de Ses dévoués collaborateurs, le docteur Joubin, professeur au Muséum et à l'Institut Océanographique, devait faire une conférence.

Un banquet d'une trentaine de couverts, qui a précédé la séance et était donné en l'honneur de Son Altesse, réunissait les principaux membres de la Société. Citons également parmi les convives : MM. le général Lebon, commandant de corps d'armée, Vincent, préfet du Nord, le Maire de Lille, Le Gall, trésorier général, etc., etc.

A 3 heures, la séance était ouverte dans la salle de conférences de la Société, devant une assistance d'environ 800 personnes.

Le président, M. Nicolle, après avoir remercié chaleureusement Son Altesse Sérénissime du très grand honneur qu'Elle fait à la Société, rappelle en quelques mots les progrès réalisés, grâce au Prince, dans la science de l'océanographie, ainsi que Ses importantes études géographiques, puis il Le prie de vouloir bien prendre la présidence effective de la séance.

Son Altesse exprime tout le plaisir qu'Elle éprouve à Se trouver dans un milieu scientifique où on Lui fait un aussi cordial accueil. Le Prince parle ensuite du précieux concours de tant de savants qui l'ont aidé de leur travail dans la grande tâche qu'Il a entreprise, et Il fait en parti-

culier l'éloge de M. le professeur Joubin auquel Il donne la parole. (*Applaudissements*).

M. Joubin avait choisi pour sujet de sa conférence l'ostréculture.

Après quelques explications générales sur les diverses natures d'huîtres et sur les régions où on les trouve, le conférencier initie l'assistance aux suites de soins et de manipulations que nécessite la culture des huîtres pour devenir comestibles.

De nombreuses projections font comprendre de façon saisissante les transformations successives de l'huître, d'autres montrent à l'œuvre tout le personnel de travailleurs occupé par cette industrie.

M. Joubin termine sa conférence par de très intéressantes considérations sur les maladies provoquées par les huîtres et sur les moyens simples qu'il conviendrait d'adopter pour éviter leur propagation.

M. Nicolle remercie le savant conférencier, puis, s'adressant à Son Altesse Sérénissime, il Le prie de vouloir bien accepter la médaille d'or que la Société de Géographie Lui décerne.

La séance est alors levée aux applaudissements nourris de l'assistance.

A l'occasion de la terrible catastrophe qui a désolé le port de Toulon, S. A. S. le Prince a adressé à M. le Président de la République Française, à M. le Ministre de la Marine et à M. le Contre-Amiral Manceron, commandant la 2<sup>e</sup> division de l'escadre de la Méditerranée, les télégrammes suivants :

*Prince de Monaco*

*au Président de la République, Paris.*

Profondément ému par le désastre qui met en deuil toute la nation française, je vous envoie l'expression de ma tristesse.

*Prince de Monaco*

*au Ministre de la Marine, Toulon.*

Le grand malheur qui frappe la Marine française me cause une peine que je vous exprime cordialement à vous le chef très digne du corps auquel je suis si attaché.

*Prince de Monaco*

*au Contre-Amiral Manceron, Toulon.*

Recevez avec ces lignes un témoignage très affectueux de la part que je prends à votre douleur, mon cher Amiral, et veuillez faire connaître aux marins avec lesquels j'échangeais récemment de si vieilles sympathies que je suis avec eux de tout cœur pour partager leurs souffrances et leur deuil.

M. le Président de la République a immédiatement répondu par le télégramme que voici :

*A Son Altesse Sérénissime Albert,*

*Prince de Monaco.*

*au Château de Marchais*

L'émotion profonde que cause à Votre Altesse Sérénissime la catastrophe de Toulon me touche vivement. Je La remercie sincèrement de Son télégramme de sympathie.

A. FALLIÈRES.

M. le Ministre de la Marine a également fait parvenir à Son Altesse Sérénissime la réponse suivante :

*Ministre Marine à Prince de Monaco,  
au Château de Marchais*

Je prie Votre Altesse d'agréer mes bien sincères remerciements pour la nouvelle preuve de sympathie qu'Elle témoigne à la Marine dans la douloureuse épreuve que nous traversons.

Enfin, M. le Contre-Amiral Manceron a exprimé ses remerciements en ces termes :

*Son Altesse Sérénissime le Prince de Monaco,  
au Château de Marchais.*

Vivement touché et reconnaissant du témoignage de sympathie que Votre Altesse m'adresse en circonstances si douloureuses pour la Marine, le transmets à tous sous mes ordres. Adresse à Votre Altesse remerciements émus.

Amiral MANCERON.

\* \* \*

M. Drageon, Consul de la Principauté à Toulon, délégué officiellement par Son Altesse Sérénissime pour La représenter aux funérailles des victimes de la catastrophe qui met en deuil la Marine française, assistait en uniforme à cette imposante cérémonie.

\* \* \*

La Société des Bains de Mer a fait parvenir à M. le Maire de Toulon la somme de dix mille francs en faveur des familles éprouvées par le désastre.

S. Exc. M. Dugué de Mac Carthy, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de S. A. S. le Prince de Monaco près S. M. le Roi d'Italie, a été reçu le 15 au matin par Sa Majesté et Lui a présenté ses lettres de rappel.

Sa Majesté a réservé à M. de Mac Carthy l'accueil le plus bienveillant et lui a exprimé Ses regrets de voir cesser la haute mission de confiance qu'il remplissait auprès d'Elle.

LL. AA. II. le Grand-Duc et la Grande-Duchesse Wladimir sont arrivés samedi dans la Principauté.

S. Exc. M. le comte Gallina, ambassadeur d'Italie au Japon, est venu avant son départ passer quelques jours dans la Principauté. M. le Consul d'Italie à Monaco et M<sup>me</sup> Rosset ont offert un dîner en son honneur.

M. Gabriel Fauré, directeur du Conservatoire National de Paris, s'est de nouveau installé pour quelques jours à Monte Carlo. Il a assisté aux dernières répétitions de *Théodora*, l'œuvre due à la collaboration de MM. Victorien Sardou et Xavier Leroux, dont la première représentation va avoir lieu ce soir.

Le Palais des Beaux-Arts a monté cette semaine un des plus séduisants chefs-d'œuvre d'Offenbach, la *Chanson de Fortunio*. L'interprétation de ce

gracieux opéra-comique a été particulièrement remarquable. La voix cristalline de M<sup>me</sup> Jeanne Petit, conduite avec un art consommé, a été longuement applaudie dans l'interprétation du rôle de Valentin. M<sup>me</sup> Paola Rainaldi a été une coquette amoureuse d'un jeu sûr et d'une voix charmante; M. Poudrier et M. Lamy ont été un Maître Fortunio et un Friquet pleins de finesse et de verve comique. Les quatre petits clercs étaient M<sup>lles</sup> Fromentin, Ly Simons, Fleury et Freggia qui ont porté le travesti avec une gracieuse crânerie et chanté de la façon la plus agréable.

Mayol, le célèbre chanteur populaire, s'est ensuite fait applaudir dans les dernières créations de son répertoire.

Enfin, le *Divertissement Watteau*, réglé par M. Saracco, a permis d'applaudir le talent chorégraphique de M<sup>lle</sup> Ly Simons qui, dans la *Chanson de Fortunio*, avait fait apprécier sa jolie voix, de M<sup>lle</sup> Giussani et des dames du corps de ballet.

Le programme de la fin de la semaine comportait le concours de M<sup>mes</sup> Sandrini, P. Regnier, Cochin et Aphanesco, du ballet de l'Opéra de Paris, et un acte des célèbres humoristes Alphonse Allais et Tristan Bernard, *Silvérie ou les fonds hollandais*, joué par MM. Maurice Lamy, Launay et M<sup>lle</sup> de Léka.

CONCERTS

La virtuosité prodigieuse de M. Kubelik a obtenu un nouveau succès au dix-septième concert classique de cette saison. Les ressources qu'il tire de son instrument sont extraordinaires. On pourrait désirer dans son jeu plus d'expression et d'âme. On ne peut imaginer plus d'aisance et de dextérité.

Le célèbre violoniste s'est fait entendre dans le *Concerto en Si mineur*, pour violon et orchestre, de Saint-Saëns, l'*Andante* du 9<sup>e</sup> *Concerto* de Spohr, l'*Introduction* et le *Rondo* du *Concerto en Mi majeur* de Vieuxtemps, la *Danse des Sorcières* de Paganini, la *Romance* de Braga, etc.

Le caractère de ces différents morceaux a permis d'admirer toutes les faces du talent de l'interprète.

De son côté l'orchestre avait à son programme les œuvres suivantes :

la grandiose ouverture d'*Egmont* où l'on admire toujours l'impétueux et douloureux génie de Beethoven et dont l'exécution a été parfaite;

le morceau descriptif de Paul Dukas, l'*Apprenti Sorcier*, d'une verve soutenue et d'une rare tenue musicale;

l'héroïque *Marche funèbre* du *Crépuscule des Dieux*, une des plus hautes et puissantes inspirations de Wagner, le grand poète épique de la musique, comme Beethoven en est le grand lyrique.

Cet admirable programme a été, comme d'usage, exécuté à la perfection sous la direction de M. Jehin.

\* \*

Un festival a été donné dans la grande salle des fêtes de l'International Sporting Club sous la direction de M. Louis Ganne. On y a applaudi l'excellente cantatrice finlandaise M<sup>me</sup> Mally-Borga dans la *Lyre et la Harpe* de Saint-Saëns, les *Berceaux* de Fauré et *Wilmung* de Schumann. Le public a fait aussi un grand succès à la remarquable pianiste M<sup>me</sup> Toutain-Grün, qui a joué avec une virtuosité extraordinaire la *Douzième Rapsodie* de Liszt.

L'orchestre et particulièrement les solistes M. Nauwinck comme violoniste, M. Richet comme violoniste et M. Salzedo comme harpiste se sont fait applaudir dans l'ouverture du *Freyschütz*, le *Concerto* de Max Bruch, l'*Extase* de Louis Ganne, le *Cygne* de Saint-Saëns et un passage de *Copélia*.

TRIBUNAL SUPÉRIEUR

Dans son audience du 12 mars 1907 le Tribunal Supérieur a prononcé la condamnation suivante :

Giraud, Jacques, né à Bargème (Var) le 9 janvier 1876, journalier, sans domicile fixe, dix jours de prison et 16 francs d'amende, pour infraction à un arrêté d'expulsion.

Jeudi 21 Mars 1907, à 2 heures et demie  
18<sup>e</sup> CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE  
sous la direction de M. LÉON JEHIN  
avec le concours de M<sup>me</sup> MALLY-BORGA, cantatrice  
et de M. RAOUL PUGNO, pianiste

- Ouverture de Concert..... J. Rietz.
- Concerto en La Majeur..... Edw. Grieg.  
(Pour piano et orchestre).  
M. Raoul PUGNO.
- Scherzo du *Songe d'une Nuit d'Eté*.. Mendelssohn.  
Flûte solo : M. GABUS.
- Grand air du *Freyschütz*..... Weber.  
M<sup>me</sup> MALLY-BORGA.
- Tannhäuser*, ouverture..... Wagner.
- A. Cantilène de l'opéra *Hellé*..... Alph. Duvernoy.
- B. *Kevael laulu* (Chanson du Printemps). Merikanto.
- C. *Miksi laulan* (Pourquoi je chante) ... Id.  
M<sup>me</sup> MALLY-BORGA.
- A. Prélude à l'*Après-midi d'un Faune*. Debussy.
- B. Cortège et Danse de l'*Enfant Prodigue* Id.
- A. *Sonatine en La*..... Scarlatti.
- B. *Polonaise en Mi Bémol*..... Chopin.  
M. Raoul PUGNO.

SUR LE LITTORAL

L'Exposition Agricole et Horticole de la Côte d'Azur a été inaugurée mercredi dans les jardins du square Masséna à Nice. Tous les horticulteurs de la Côte d'Azur y participent. On y remarque entre autres le stand réservé à l'exposition de la Société des Bains de Mer de Monte Carlo.

La Vie Artistique

LA SAISON LYRIQUE A MONTE CARLO

REPRÉSENTATIONS D'OPÉRAS

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE

S. A. S. LE PRINCE DE MONACO

**Il Barbieri di Siviglia**, opéra bouffe en 3 actes de Rossini. — Distribution : Rosina, M<sup>lle</sup> ROSINA STORCHIO; Berta, M<sup>me</sup> GIRERD; Conte Almaviva, M. DE LUCIA; Figaro, M. TITA-RUFFO; Don Basilio, M. CHALIAPINE; Don Bartolo, M. PINI-CORSI; Fiorello, M. ANANIAN; Uffiziale, M. PROFERISCE. — Chef d'orchestre, M. POMÉ.

Les représentations italiennes du *Barbieri di Siviglia*, que le théâtre de Monte Carlo avait déjà données avec un éclatant succès, viennent de retrouver le même accueil.

Cette œuvre dominante du génie de Rossini dans le style comique demeure toujours l'absolue expression des situations et des caractères d'un esprit pétillant de verve et de saillies; et l'on pourrait, à chaque reprise, en faire remarquer les charmes incomparables. Il nous suffit de constater, une fois de plus, que dans la langue musicale si riche d'ornements et dans l'orchestre si vivant et si coloré de Rossini tout révèle un art immortel, gouverné par un merveilleux sentiment de la scène et de la mélodie, enlacée d'une harmonie délicieuse. Mais tout cela est connu. Rappelons l'intrigue de cet ouvrage dont la création date du 5 avril 1816. Cette intrigue, comme personne ne l'ignore, fut tirée d'une comédie de Beaumarchais par Sterbini. L'action se passe à Séville. Au lever du rideau, le comte Almaviva fait les cent pas devant la maison de la pupille du docteur Bartolo. Un importun survient. Mais bien vite le comte se rassure : c'est Figaro, son ancien valet, devenu barbier. Almaviva lui révèle ses projets amoureux. Figaro promet son aide, car il a ses entrées chez son client Don Bartolo. Celui-ci, en dépit de son âge, prétend épouser Rosine. Il prend toutes les précautions pour la dérober à l'œil des galants. — La fenêtre s'ouvre : Rosine apparaît, suivie de Don Bartolo, qui lui apprend l'événement du lendemain : leur mariage. Par *mégarde*, la jeune fille laisse tomber une romance, et prie le vieux prétendant d'aller la ramasser. Mais déjà le comte s'en est emparé. Par

ce moyen Rosine engage Almaviva à chanter, sur l'air connu de sa romance, des couplets qui lui révèlent le nom de celui qui paraît épris d'elle. Le comte chante : *Io son Lindoro*... Rosine se hâte de répondre sur un autre air. — Le comte, suivant le conseil de Figaro, va se déguiser en soldat pour pénétrer dans la maison.

Au second acte, le prétendu fils de Bellone, muni d'un billet de logement, parvient à glisser une lettre à Rosine.

Au troisième acte, il se fait passer pour un maître de chant, chargé de remplacer l'hypocrite Don Basilio, qu'une indisposition force à garder le lit. — Don Bartolo se méfie, mais le comte lui montre une lettre adressée par Rosine à un certain Almaviva... — Don Basilio arrive. Le comte achète son silence. Au dénouement, Figaro triomphe des précautions de Don Bartolo, et Rosine devient l'épouse du comte Almaviva.

Nous retrouvons les lignes que nous consacrons, il y a deux ans, ici même, à la partition du *Barbieri de Séville*. Nous ne saurions mieux faire que de les réimprimer : « La musique étincelante de Rossini ne pouvait rajeunir de façon plus originale, plus vivante et plus spirituelle les types usés de vieux barbon et de valet fripon et astucieux, en son inspiration d'une richesse éblouissante, sa verve débridée et son instrumentation absolument merveilleuse.

« Et dire que ce chef-d'œuvre incomparable fut terminé par l'auteur de *Guillaume Tell* en treize jours! Colossal enfantement!

« C'est un prodige que seules l'audace et la volonté, ces deux filles du génie, comme disait Berlioz, pouvaient opérer. C'est de la musique éternellement jeune, vraie, solide et séduisante, à laquelle n'est comparable aucune autre, si ce n'est, dans différents genres, celle du même *monarque puissant* de l'œuvre lyrique, comme l'appelait Boïeldieu : *Semiramide*, *Otello*, *Mosé*, *Comte Ory*, *Gazza ladra*, *Cenerentola*, *Stabat Mater*, etc. »

Ce qui était vrai il y a deux ans, l'est encore et le sera toujours.

Les ovations qui ont salué de nouveau l'œuvre rossinienne se sont confondues avec celles que tout l'auditoire fit à ses vaillants interprètes.

M<sup>lle</sup> Rosina Storchio, qui compte déjà à son actif les succès enviables qu'elle obtint naguère dans *Don Pasquale* et dans *Méphistofélès*, nous a offert une Rosine des plus séduisantes, à la voix pure, d'une excellente émission, avec l'accent toujours juste et le jeu plein de charmante espièglerie. Elle a soulevé l'enthousiasme par la remarquable virtuosité dont elle a détaillé la cavatine, *Una voce poco fa*, et sa science de l'art du chant l'a fait chaudement acclamer.

M. De Lucia interprétait le rôle du comte Almaviva que l'on cite parmi ses meilleurs. Il s'y est montré, en effet, excellent comédien, servi par un organe délicieux, auquel il donne tous les accents d'une composition des plus artistiques. Faut-il ajouter qu'il en a chanté chaque phrase avec un art supérieur? M. De Lucia est, depuis trop longtemps, réputé comme l'un des plus remarquables chanteurs pour qu'il soit superflu de le redire.

M. Titta-Ruffo, en Figaro, atteint à la perfection : il a fait admirer dans ce rôle la souplesse de son tempérament et la sûreté de sa méthode. Après avoir hardiment enlevé la cavatine, *largo al factotum*, il s'est fait vivement applaudir dans le duo avec le comte Almaviva et tout le long de la pièce.

M. Chaliapine, dans la composition de la silhouette de Don Basilio, a fait preuve d'un très réel talent d'assimilation. L'intensité et la vérité d'expression que le merveilleux interprète de *Méphistofélès* de Boïto montre dans le caractère de Basilio, relèvent d'un art accompli, et lui valent un très grand succès, notamment après l'air célèbre de la Calomnie.

Don Bartolo c'était M. Pini-Corsi qui a été l'objet de manifestations unanimement sympathiques, juste hommage rendu à son impeccable talent. Les qualités de comique puissant de l'inoubliable Pini-Don Pasquale se sont donné libre cours dans ce Don Bartolo d'épique bouffonnerie.

M<sup>me</sup> Girerd est une Berta de style, dont le talent est apprécié de tous.

MM. Ananian et Proferisce complétaient une interprétation de *primo cartello* et des plus *ad hoc*.

La partition du *Barbier* a été donc rendue avec infiniment de science et de soin.

M. Pomé dirigeait l'orchestre avec sa sûreté et sa netteté habituelles, de façon à maintenir tout le prestige qu'il s'est acquis ici et ailleurs. Encore une fois il a conduit cette magnifique phalange de musiciens à la victoire avec l'autorité, la chaleur, la précision et la décision d'un grand chef.

Nous adressons de nouveaux compliments à M. Raoul Gunsbourg, qui a voulu ajouter aux nombreux titres de gloire reconnus à la scène illustre dont il est l'actif et dévoué directeur, le mérite d'avoir monté un *Barbier* véritablement... de qualité.

FERNAND PLATY.

## Le Mouvement Pacifiste

### DE LA SOLIDARITÉ DES RACES HUMAINES

DEVANT LE PROBLÈME DE LA PAIX ARMÉE

#### CHINE ET EUROPE

Par M. IZARD

Secrétaire général de l'Institut international de la Paix

SUITE

#### CHAPITRE II

L'idéal de l'Orient et celui de l'Occident (1).

« Par « idéal » il faut entendre les idées dominantes exprimées dans les civilisations ; les civilisations étant elles-mêmes formées selon les idées ou les idéals dominants, selon les idées sur la valeur de la vie, qui régissent l'esprit de la nation. »

Il faut envisager les idéals *oriental* et *occidental*, à cause de leurs différences, et parce que leur utilité dans l'évolution de l'humanité, doit être bien comprise, si l'on veut saisir exactement les scènes du drame mondial. Dans l'état actuel de l'humanité, il y a un redressement de la balance qui était devenue trop légère, de telle sorte qu'elle était menacée de perdre des idéals qui étaient et qui sont absolument nécessaires pour son plein développement.

\* \*

Si l'on fait l'examen rétrospectif du XIX<sup>e</sup> siècle, on observe que l'Occident a dominé de plus en plus l'Orient, d'abord par les conquêtes, mais surtout par la propagation des idées et de la civilisation, qui suivent le sillage de la conquête.

A mesure que les armes et le commerce occidental s'étendaient en Orient, les idées y prenaient aussi la suprématie et cela d'autant plus vite et d'une façon plus dangereuse que le tout était accompagné du sabre victorieux et de la croissance du pouvoir militaire. Quelques-unes des conquêtes en Orient furent de nature très définie, comme celle de l'Inde par la Grande-Bretagne ; d'autres moins complètes, mais tout aussi effectives. Et l'Europe s'accoutuma de plus en plus à considérer l'Asie comme son patrimoine naturel, comme si la politique asiatique devait être dirigée, comme si les intérêts asiatiques devaient être contrôlés, non pour le bénéfice des peuples asiatiques mais pour l'augmentation des richesses de l'Europe. Tout cela se passa en grande partie sous le nom d'« intérêts commerciaux » ; mais les intérêts commerciaux étaient les intérêts commerciaux de l'Occident.

C'est ainsi que, pour la Chine, lorsqu'on discutait la question des ports ouverts, personne ne demanda si le peuple oriental impliqué verrait pros-

pérer son commerce par l'intrusion de la concurrence occidentale ; personne ne demanda si les industries orientales pouvaient affronter sans péril le choc des rivalités occidentales ; personne ne songea même un seul instant à considérer, durant les nombreux débats des divers parlements européens sur les questions orientales, si ces nations d'Orient seraient meilleures, plus heureuses et plus riches. Tout ce que l'on considéra fut la question du marché pour l'Europe, et les puissances européennes se querellèrent exclusivement au sujet des avantages à prendre sur les peuples d'Orient. Le conflit commercial n'était effectivement pas entre l'Europe et l'Asie, mais entre les nations implantées sur le sol oriental, sans le consentement des propriétaires naturels du pays. Il y eut du reste, des guerres faites pour forcer les nations asiatiques à ouvrir leurs marchés ; des guerres faites souvent par des peuples qui fermaient leurs propres marchés aux marchandises étrangères.

Toutes les considérations que l'on admet comme obligatoires en Europe furent totalement « négligées lorsqu'on s'occupa des peuples orientaux, « et la Chine, par exemple, fut forcée de recevoir « dans ses contrées des marchandises étrangères « dont elle n'avait pas besoin, qu'elle détestait « même, tandis que de l'autre côté la plupart des « nations européennes se gardèrent, par des droits « protectionnistes et par des lois, contre la concurrence des marchandises et de la main d'œuvre « chinoises ».

\* \*

De ce courant imprimé « aux affaires » il s'en est suivi que l'Orient était à la veille d'être subordonné à l'Occident, d'où la perte des idéals orientaux. La guerre Russo-Japonaise a changé la face des choses, arrêtant net l'*occidentalisation* de l'Asie.

L'équilibre tend donc à se rétablir ; mais si l'Europe commet la faute incalculable d'aller à l'encontre de cet équilibre, à son tour elle aura à se préoccuper de l'*orientalisation* de ses marchés, de ses idées, de sa propre civilisation. Cela a été résumé en un mot, bien mal compris « Le Péril Jaune ».

Il n'y a pas lieu d'en sourire, il peut être formidable ; il n'est pas en tout cas un mythe !

\* \*

Que sont donc ces idéals orientaux si importants aux yeux des grandes intelligences cosmiques ?

Un grand idéal en Orient est que chaque malheur national est la faute des dirigeants qui ont négligé leur devoir, et non la faute des dirigés. C'est la responsabilité des gouvernants envers les gouvernés ; et c'est ainsi qu'on peut lire dans la littérature hindoue, l'admonition fameuse qui est tombée des lèvres d'un homme d'Etat s'adressant à un jeune monarque, pour l'avertir de craindre surtout le cri des faibles : « La Faiblesse, dit le ministre mourant, est le plus grand ennemi des Rois. La malédiction des faibles, leurs larmes détruisent le trône des oppresseurs. » Et cette pensée se rencontre dans toutes les anciennes théories de gouvernement dans l'Orient, de sorte que, même de nos jours, aux Indes, en Chine, lorsqu'il y a une famine, une épidémie ou une peste, c'est le gouvernement que l'on blâme.

Une telle idée est tout à fait en dehors des conceptions occidentales.

\* \*

Vient ensuite le grand idéal du *devoir*.

Le mot « *devoir* » n'a pas la puissance du mot sanscrit *dharma* qui signifie beaucoup plus. Celui-ci signifie la loi résultant de tout le passé qui fait que l'homme vit dans la place que son évo-

lution le rend apte à occuper ; la loi qui, en le plaçant là, l'entoure complètement de tous les devoirs nécessaires ; tout cela est compris dans le mot : *dharma*. Voilà pourquoi l'idéal social et politique des nations orientales est basé sur le *devoir*, pour employer le mot le plus étroit.

En Occident, au contraire, l'idéal est naturellement le « *droit* ». Un homme a certains droits avec lesquels il est né : cette idée a fait la Révolution américaine et plus tard la Révolution française.

En Orient, cette idée des droits de l'homme n'a aucune compréhension. L'idéal oriental voit l'homme entouré de devoirs et est tout à fait aveugle quant à ses droits. Aucun homme possédant cet idéal ne dira : « C'est mon droit d'avoir telle ou telle chose ». Des devoirs, oui, des devoirs envers tout le monde, envers les inférieurs, les égaux et les supérieurs, mais toujours des devoirs.

De là se produit une toute autre attitude envers la vie ; de là notamment la facilité de gouverner les peuples orientaux.

On a vu par les triomphes du Japon, ce qu'un tel idéal peut faire lorsqu'il est incarné dans une nation !

\* \*

De cet idéal surgit de nouveau une autre idée : « *Le caractère relatif de toute moralité* ». Un homme né dans un entourage où existent certains devoirs, trouve sa propre *moralité* dans l'accomplissement des devoirs qui lui sont imposés par son entourage. Et par suite sa moralité variera selon sa position, selon son stage d'évolution. Aucun sage ou penseur oriental ne songe à établir un idéal moral commun pour tous ; ceci est une fantaisie purement occidentale et, en somme, ne donne pas de très bons résultats (1).

\* \*

Par l'exposé qui précède on voit combien différente est la conception de la vie pour l'Orient et pour l'Occident, et cependant nul ne peut nier que malgré la divergence des idées, elles sont toutes nécessaires à l'évolution de la race actuelle.

Le danger pour l'humanité, serait de développer les uns aux préjudice des autres ; pour l'avenir du monde l'équilibre de la pensée est nécessaire.

Le régime de la « *Paix armée* » tend à rompre cet équilibre et voilà pourquoi il est indispensable que l'Europe, par son attitude, évite cette lourde faute à la Chine, s'il en est temps encore. L'heure presse, il faut se hâter, car l'Empire du Milieu, qui tout entier fermente, bouillonne, s'organise, a besoin de garanties immédiates.

Devant l'indécision des nations européennes, devant le trouble de leurs attitudes, leurs réticences, la Chine commence à s'armer, une indéniable évolution militaire se fait jour. La « *Fleur du Milieu* » va bientôt connaître, si on n'y prend garde, les tristesses du lourd et encombrant régime militaire européen.

Les quelques indications qui vont suivre éclaireront suffisamment sur les prémices de cette évolution militaire forcée, qui va à l'encontre de l'idéal oriental, par suite de l'intérêt même de l'humanité.

(A suivre).

E. IZARD.

(1) Annie Besant (*op. cit.*)

L'Administrateur-Gérant : L. AUREGLIA

## LEÇONS ET COURS POUR JEUNES FILLES

S'adresser à l'Externat des Dames de Saint-Maur : Montée de la Rayana, villa André-Jeanne, 3, Condamine, et villa Bella, boulevard des Moulins, Monte Carlo.

(1) The theosophical review, Annie Besant.

**AVIS**

Messieurs les Actionnaires de la **SOCIÉTÉ ANONYME DES BAINS DE MER ET DU CERCLE DES ÉTRANGERS A MONACO** sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire, le **Samedi 13 Avril 1907**, à 2 heures de relevée, au Siège de la Société, à Monaco.

L'Assemblée Générale se compose de tous les propriétaires ou porteurs de deux cents Actions de la Société, ou de l'équivalent en cinquièmes, ayant déposé leurs titres, au Siège social au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

La production des récépissés ou contrats de nantissement énoncés à l'article 35 des Statuts équivaut à celle des titres eux-mêmes.

**ORDRE DU JOUR :**

- 1° Rapport du Conseil d'Administration sur l'exercice 1906-1907;
- 2° Rapport des Commissaires;
- 3° Approbation des Comptes s'il y a lieu;
- 4° Fixation du Dividende;
- 5° Ratification de la nomination du Directeur général;
- 6° Nomination des Commissaires des Comptes.

Etude de M<sup>e</sup> Alexandre EYMIN, docteur en droit, notaire, 2, rue du Tribunal, Monaco

**PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES**

Aux termes d'un contrat reçu par M<sup>e</sup> Alexandre EYMIN, docteur en droit, notaire à Monaco, soussigné, le quinze février mil neuf cent sept, dont expédition transcrite au Bureau des hypothèques de Monaco le vingt-six février même mois, vol. 100, n° 3, a été déposée au Greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté, ce jourd'hui même,

M. François Geneste, rentier, demeurant à Lyon, a acquis de M. François-Joseph Rey, loueur d'automobiles, demeurant à Monaco :

Une maison en cours de construction, située à Monaco, quartier de Monte Carlo, en façade sur le boulevard d'Italie, élevée de six étages sur rez-de-chaussée et sous-sol du côté sud, et de trois étages sur rez-de-chaussée sur le boulevard d'Italie, ensemble le terrain sur lequel elle est édifée et qui l'entoure, d'une contenance de quatre cent vingt-deux mètres carrés environ, cadastrée sous le n° 174 p. de la section F, confinant : à l'est et au midi, à M. Gobin; à l'ouest, à la maison Lorenzi, et au nord, au boulevard d'Italie.

Cette acquisition a eu lieu moyennant le prix principal de cent quarante mille francs, ci... **140,000 fr.**

Pour l'exécution de ce contrat, domicile a été élu, pa les parties à Monaco, en l'étude de M<sup>e</sup> Eymin, notaire soussigné.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble vendu des inscriptions pour cause d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois de ce jour, à peine d'être déchues de tous droits.

Monaco, le dix-neuf mars mil neuf cent sept.

Pour extrait :  
Signé : Alex. EYMIN.

TRIBUNAL SUPÉRIEUR DE MONACO

**AVIS**

Les créanciers de la faillite de la dame **Nelly Faguet**, épouse **Perucca**, couturière à Monte Carlo, sont prévenus de nouveau, conformément à l'article 464

du Code de Commerce, que la vérification des créances aura lieu en la salle des audiences du Tribunal Supérieur, au Palais de Justice, à Monaco, le 9 avril prochain, à 2 heures et demie de l'après-midi.

En conséquence, ils sont invités à se présenter en personne ou par fondé de pouvoir, si déjà ils ne l'ont fait, devant M. Cioco, syndic, à l'effet de lui remettre leurs titres accompagnés d'un bordereau indicatif des sommes par eux réclamées.

Le Greffier en chef,  
RAYBAUDI.

**AVIS**

**MM. MASINO frères**, tapissiers à la Condamine, informent le public qu'ils n'ont rien de commun avec madame MASINO, sage-femme, qui fait l'objet de l'extrait de jugement publié par le *Journal de Monaco* dans son numéro du 5 mars courant.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

**FÊTES DE PAQUES A ROME**

Billets d'aller et retour, de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes, de **Nice à Rome**, délivrés du 17 au 28 mars 1907, aux prix réduits de :

125 francs en 1<sup>re</sup> classe.  
82 francs en 2<sup>e</sup> classe.

Ces billets auront une validité de 30 jours et permettront de s'arrêter sur tout le parcours.

**Luxe et Utilité**

**GRAND BAZAR**

**MAISON MODÈLE**

M<sup>ME</sup> DAVOIGNEAU-DONAT

Fournisseur breveté

de S. A. S. le Prince Albert de Monaco

Monte Carlo - Immeuble du Grand-Hôtel - Monte Carlo

MAGASIN SPÉCIAL D'ARTICLES DE VOYAGE.  
ARTICLES DE PARIS. MAROQUINERIE FINE. JOUETS.  
ROULETTES ET TAPIS. PAPETERIE.  
OMBRELLES. CANNES. PARAPLUIES.  
SOUVENIRS DE MONTE CARLO. PARFUMERIE. ÉVENTAILS.  
CRAVATES. CHEMISES DE SOIRÉE.  
\*\*\* ARTICLES DE MÉNAGE. \*\*\*

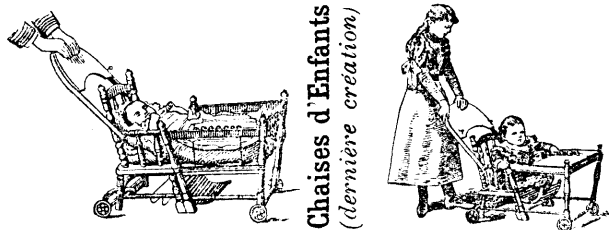
**Maison de Confiance. — Prix modérés.**

English spoken. Man spricht Deutsch.

**AMEUBLEMENTS & TENTURES**

**Eugène VÉLAN**

Villa des Garets, boulevard de l'Ouest  
**MONACO (Condamine)**



Installations à forfait. — Réparations de Meubles  
Etoffes, Laines, Crins animal et végétal, Duvets.  
Prix modérés.

**Nettoyage à Sec spécial.** Gants depuis 0<sup>f</sup> 25.  
Frisure de Plumes et Boas. Blanchissage Hygiénique.



Usine à Beausoleil. — Magasin :  
villa Paola, 25, boulev. du Nord **Monte Carlo**

**PARFUMERIE**

**DE MONTE CARLO**

**NESTOR MOEHR**

Parfumeur Distillateur

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. A. S. LE PRINCE DE MONACO

**Boulevard de l'Ouest (Pont Sainte-Dévote)**

MONTE CARLO

NOUVEAU PARFUM **LOTUS BLEU** NOUVEAU PARFUM

Essences concentrées pour le mouchoir.

Eaux et Savons de Toilette. — Poudres de Riz et Sachets.  
Dentifrices.

Eaux DE FLEURS D'ORANGERS ET DE ROSES.

Lotions et Brillantines pour la tête.

**EXTRAIT DE CANTHARIDES**

Produit spécialement recommandé contre la chute des cheveux

HUILES D'OLIVES POUR LA TABLE, ETC.

**FABRIQUE D'EAUX GAZEUSES**

ET SIROPS

**DÉPOT D'EAUX MINÉRALES, VINS ET BIÈRES**

Maison **Colly-Joffredy**

(ENTREPOT MONÉGASQUE DE BOISSONS HYGIÉNIQUES)

21, Boulevard de l'Ouest -- Téléphone 4-41

ON LIVRE A DOMICILE

Seul dépositaire de la Brasserie RUBENS

Le LIVRET-CHAIX CONTINENTAL renferme les services de toute l'Europe et un guide sommaire indiquant les curiosités à voir dans les principales villes :

1<sup>er</sup> vol. Services français, avec cartes des chemins de fer de la France et de l'Algérie; prix : 1 fr. 50.

2<sup>e</sup> vol. Services franco-internationaux et étrangers, avec carte générale des chemins de fer du continent. Prix : 2 francs. Se trouvent dans toutes les gares, et à la Librairie CHAIX, rue Bergère, 20, Paris.

**A vendre**

**fauteuils et banquettes**

provenant du Théâtre de Monte Carlo

S'adresser à l'ÉCONOMAT de la Société des Bains de Mer, impasse de la Fontaine.

**MOUVEMENT DU PORT DE MONACO**

ARRIVÉES du 10 au 17 Mars 1907.

Provenance	Nom et Nationalité	Capitaine	Chargement
Nice	v. Prinzessin-Heinrich, all.	Pust	Passagers.
Gènes	vap. Galatea, ital.	Morando	Id.
Cannes	vap. Amphion, fr.	Roca	March. div.
Newcastle	vap. Lilly, danois	Nielsen	Houille.
Gènes	y. à vap. Jason, angl.	Parker	Sur lest
Cannes	y. à vap. Shemara, angl.	Caws	Id.
Id.	y. à vap. Calanthe, amér.	Davis	Id.
Id.	y. à voile Elisabeth, fr.	Rochereau	Id.
Gènes	goél. Rosa-Madre, ital.	Benvenuto	Houille.
Id.	goél. Dolmetta, ital.	Olivieri	Id.
Cannes	b. Conception, fr.	Laune	Sable.
Id.	b. Saint-Louis, fr.	Jourdan	Id.

DÉPARTS du 10 au 17 Mars

Destination	Nom et Nationalité	Capitaine	Chargement
Gènes	v. Prinzessin-Heinrich, all.	Pust	Passagers.
Nice	vap. Galatea, ital.	Morando	Id.
Marseille	vap. Amphion, fr.	Roca	March. div.
Id.	y. à vap. Jason, angl.	Parker	Sur lest.
Naples	y. à vap. Grianag, angl.	Bellingham	Id.
San-Remo	goél. Rosa-Madre, ital.	Benvenuto	Id.
Antibes	goél. Dolmetta, ital.	Olivieri	Id.
Cannes	b. Conception, fr.	Laune	Id.
Id.	b. Saint-Louis, fr.	Jourdan	Id.

Imprimerie de Monaco — 1907